

L'un des groupes comprenant trois cellules parallèles et à la même hauteur, et une quatrième perpendiculaire à l'axe du roseau. La fabrication de ces sacs cylindriques devient alors travail difficile; la langue de l'abeille n'a plus en effet l'appui que trouve celle du *Prosopis pitosula* contre la paroi de calcaire.

On sait que la plupart (1) des espèces de *Prosopis* nidifient dans la ronce; elles savent en général utiliser les conduits creusés par d'autres insectes dans le vieux bois: ronces, sarments de vigne desséchés, poteaux, planches, etc. Vers le milieu d'octobre 1890 j'ai obtenu, à Alger, l'éclosion de plusieurs *Prosopis purpurissata* Vachal, d'une tige sèche et creuse d'Acacia.

Éclaircissements sur le genre *Scapter* et description d'une espèce nouvelle de *Dufourea* [HYMÉN.]

Par JOSEPH VACHAL.

Le D^r O. Schmiedeknecht, dans ses *Apidæ Europææ*, fasc. 2, page 21*, qualifie le genre *Scapter* de genre assez mystérieux (*genus satis mysticum*).

Avant de mettre la dernière main à une table dichotomique des genres des Mellifères paléarctiques occidentaux, j'ai tenu à me reporter aux sources.

Le genre *Scapter* a été créé par Lepeletier de St-Fargeau et Serville, dans le tome X de l'*Encyclopédie méthodique* (1825), pour trois Abeilles de la Cafrerie, *S. bicolor*, *S. punctatus* et *S. niger*, et une Abeille de France, *S. lagopus* Latr. La diagnose de ce genre lui attribue les mêmes caractères qu'au genre *Andrena*, y compris la brosse de la partie postérieure du tronc (segment médiaire), le flocon coxal, et le bout de la cellule radiale aigu et contigu au bord costal, moins le nombre des cellules cubitales, qui chez les *Scapter* est de deux seulement, la deuxième recevant les deux nervures récurrentes.

L'article de Lepeletier de St-Fargeau et Serville se termine par cette observation: « L'*Andrena lagopus* Latr. appartient aussi à ce genre ».

Qu'est-ce que l'*Andrena lagopus* (Latreille, *Genera crust. et insect.*, IV, 1809)?

C'est le seul *Andrena* de France n'ayant que deux cellules cubitales au lieu de trois. C'est l'Abeille que Dours (*Rev. et Mag. de Zool.*, 1873,

(1) Je ne connais que les exceptions notées ici: *Prosopis pitosula* et *variegata*. Ce dernier niche, en Provence comme en Algérie, dans des trous du sol.

p. 288), a redécrite sous le nom de *Biareolina neglecta* Léon Duf., espèce répandue dans tout le sud-ouest de la France, où elle butine dès mars sur les Crucifères, et trouvée aussi en Espagne, en Italie et en Barbarie.

Si Léon Dufour et Dours ont cru devoir créer un genre pour cette espèce considérée comme nouvelle, c'est que, en 1838 (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, VII, p. 281), Léon Dufour a cru pouvoir identifier l'*Audrena lagopus* Latr. avec *Macropis* (*Megilla*) *labiata* Fabr.

M. de Romand a, dans le même recueil (IX, 1840, *Bull.*, xxvi, adopté l'opinion de Dufour.

Malgré l'autorité de ces deux entomologistes, il est impossible d'accepter cette affirmation.

La phrase de Lepeletier de St-Fargeau et Serville a été publiée du vivant de Latreille dans l'*Encyclopédie méthodique*, dont ce dernier dirigeait la publication; d'autre part Latreille, à qui l'on doit la création de la plus grande partie des genres d'*Hymenoptera aculeata*, genres qui ont survécu à la critique même allemande, ne peut être soupçonné d'avoir confondu le genre *Macropis* et le genre *Audrena*.

Mais l'erreur de Dufour et de M. de Romand s'est perpétuée en amenant des résultats encore plus imprévus.

Lepeletier de St-Fargeau dans son *Histoire des Hyménoptères*, II, 1841, p. 260, créait un nouveau genre *Scrapter* auquel il attribuait deux caractères inconciliables avec ceux du premier : cellule radiale tronquée, première nervure récurrente aboutissant à la 1^{re} nervure transverso-cubitale. Ce genre était créé pour une nouvelle espèce, *Scrapter Brullei* ♀, des îles Canaries.

Ce second genre *Scrapter* nous paraît identique au genre *Panurginus* Nyl. qui doit, quoique postérieur, être maintenu, puisque le nom de *Scrapter* était préoccupé.

De plus, Lepeletier ajoute au *Scrapter Brullei*, un *Scrapter lagopus*, synonyme d'*Audrena lagopus* Latr., mais en déclarant en post-scriptum qu'il n'a pas vu cette espèce, et que ce n'est qu'avec doute qu'il la rapporte à ce genre.

A noter que dans son grand ouvrage Lepeletier, comme Latreille, passe absolument sous silence le genre *Macropis*, ce qui permet de croire qu'il n'en avait pas vu d'exemplaires, et que par suite il était dans l'impossibilité de saisir l'erreur de Dufour.

Fr. Smith, dans son *Catalogue of Hymenopterous insects in the coll. of the British Museum*, part. I, 1853, n'accepte pas l'assimilation des *Scrapter* et des *Macropis*; mais ne pouvant croire à la création de deux genres distincts sous le même nom, il mêle les deux genres *Scrapter*,

en y ajoutant deux espèces nouvelles qui peuvent appartenir à l'un ou l'autre, ou à un troisième genre. De plus il a le flair de placer près de *Scapter Brullei* Lep. les *Andrena? annulipes* et *Andrena? albopilosa* de Lucas (*Expl. Alg.*), qui non seulement sont du second genre *Scapter* (= *Panurginus* Nyl.), mais encore sont probablement les deux sexes d'une espèce identique à *Scapter Brullei*, ou du moins très voisine.

L'exemple donné par Fr. Smith n'a pas été suivi par M. Della Torre. Dans son grand *Catalogus systematicus et synonymicus Hymenopterorum hucusque descriptorum*, vol. X (*Apidae*), 1896, 193, non seulement il mêle sous l'article *Macropis*, et les *Macropis* et les deux *Scapter*, mais encore il y insère les deux sexes de l'espèce de Lucas, qui sinon par les descriptions, du moins par la figure gravée, devait être préservée de cette promiscuité.

De tout ceci il résulte que le chapitre *Macropis* de M. Della Torre doit être remanié et les espèces qu'il contient être réparties au moins en trois genres, et même en quatre, s'il résulte de l'examen des types que les espèces australiennes de Smith ne peuvent entrer dans aucun des autres (auquel cas je proposerais pour elles le nom générique de *Smithia*);

Gen. MACROPIS Pz. — Type *Macropis (Megilla) labiata* Fabr.

Gen. SCAPTER St-F. et Serv. *Encycl. méth.*, X, 1825 (nec Lep. *Hist. nat. des Hym.*, 1841). — Type *S. bicolor* St-F. et Serv.

Gen. PANURGINUS Nyl. — Type *Panurginus niger* Nyl.

A ce dernier appartiendrait *Scapter Brullei* Lep. et aussi *Andrena? albopilosa* ♀, *Andrena? annulipes* ♂ Lucas (*Expl. de l'Algérie*), dont *Panurgus annulatus* Sichel, *Panurginus halictoides* ♂ Giraud et *Panurginus hispanicus* ♀ Giraud paraissent être des synonymes. Le genre *Scapter* St-F. et Serv., différerait du genre *Dufourea* Lep. par la forme de la tête, celle du segment médiaire, la direction initiale de la nervure basale et l'appareil pollinifère des ♀.

Le genre *Halictoides* Nyl., malgré les efforts de Schenck, du Dr Schmiedeknecht et de M. Friese pour le distinguer de *Dufourea*, ne présente aucun caractère générique différentiel appréciable.

Ceci m'amène à publier la diagnose d'une nouvelle espèce de *Dufourea* dont le ♂ offre des caractères non encore observés dans ce genre.

✓ **Dufourea Gaultei** ♀ ♂ n. sp. — *Nigra, lucida, punctulata, griseo-hispidula, tarsi testaceis; alis infuscatis nervis transverso ordinario et recurrente primo. fere incidentibus, carpo lateo, nervis piceis, caput breve,*

thorace latius, scapo longo, griseo ciliato. Mesonotum convexiusculum, antice ultra medium sulcatum; scutellum bitumidulum; segmentum mediale politum, sed area basali lunulata, opacula, asperula. Depressiones apicales segmentorum conspicuae, politae, decoloratae, in femina obsolete, in mare obsoleteius ciliis griseis fimbriatae.

♀. Tibia postica testaceo, in medio infuscata, scopa sat densa, brevi, grisea. Antennis brevibus, apice testaceis.

♂. Mandibulis sat longis, apice rufis, clypeo apicis truncatura crasse crenata, vertice crasso. temporibus latis, inferne utrinque denticulo armatis (fere ut in genere quod dicitur *Hoplocrabo* THOMS.); funiculo longiusculo, apice fere moniliformi, articulo 2° non brevior quam tertio, 3° et 4° inferne dentato-prominulis. — Long. 5,5 mill.

Espagne : l'Escorial; juin 1894. — Collection de notre excellent Collègue M. de Gaulle auquel il est dédié.

**Sur une forme syrienne inédite du *Lucanus cervus*
var. *turcicus* [COL.]**

Par L. PLANET.

Il existe dans la collection du Muséum de Paris deux mâles de *L. cervus* var. *turcicus* qui proviennent de Syrie.

Ces deux insectes, dont le plus grand possède un développement céphalique et mandibulaire tout à fait extraordinaire, s'éloignent des *L. turcicus* de Constantinople par la gracilité de leurs mandibules, par la longueur de leurs dents médiaues et terminales et surtout par la disposition de ces dernières dents qui forment entre elles un angle bien plus ouvert que chez les plus grands spécimens des *L. cervus* ou des *turcicus* d'Europe.

L'examen de ces insectes et la comparaison que j'en avais pu faire avec un troisième exemplaire, plus petit, provenant d'Akbès (Syrie), que M. Oberthür m'avait communiqué, m'avait déjà engagé à signaler ces Lucanes, dans mon *Essai monographique*, comme pouvant appartenir à une forme locale propre à la Syrie.

Or M. R. Oberthür, dont l'attention avait été appelée par cette hypothèse, vient de m'envoyer deux magnifiques Lucanes, qui lui ont été envoyés récemment d'Akbès, dont la forme est identique, à la taille près, et dont le plus grand atteint presque la taille de l'individu type du Muséum.

L'étude de ces insectes, leur analogie avec les trois que j'ai précédemment indiqués, me confirment dans l'idée (et tel est d'ailleurs